

## PHOTOGRAPHIE GENEVOISE.

### LE SANS-GÊNE.

*De mon temps !* voilà l'exorde obligé de toute critique des vieillards touchant les mœurs; il semble, à les entendre, que le monde dégénère sans cesse, et, depuis le temps immémorial qu'ils forment ces reproches, s'ils étaient fondés, l'espèce humaine aurait mérité vingt fois au moins d'être submergée par un nouveau déluge. Mais les choses changent moins que notre manière de les voir, et cette habitude chagrine des personnes âgées de dénigrer la génération qui les suit en la comparant à la leur, résulte plutôt de leurs sens qui s'émoussent, de leur santé qui s'en va, de leur caractère qui s'aigrit, de leur indulgence qui les quitte, et d'une espèce de jalousie qu'elles éprouvent à voir d'autres modes de vivre supplanter ceux qui entourèrent leur jeunesse et auxquels leurs souvenirs les rattachent.

La nature même perd de ses charmes pour les vieillards ; l'habitude d'en jouir les leur a rendus moins vifs, tandis qu'au contraire ils deviennent plus sensibles aux intempéries des saisons, aux brusques changements atmosphériques, à ce point que le soleil leur paraît moins brillant, moins chaud, les hivers plus âpres, et que l'influence subie par leur santé de ces diverses oscillations de la température, détermine leurs jugements sur un climat toujours le même et dans lequel eux seuls ont varié.